



## 7 Citis et Pourra, à l'ombre d'un géant



**En marge de l'énorme masse d'eau de Berre (15 000 ha), un chapelet d'étangs plus modestes (Lavalduc, Engrenier, L'estomac...) se niche au cœur du bassin industriel du Golfe de Fos. Liés comme les autres à l'histoire salinière de la région, les étangs de Citis et Pourra sont parmi les plus petits mais les plus sauvages.**

### Une hydrologie complexe

Si Berre est un diverticule de la côte - une ancienne baie encore liée aujourd'hui à la mer par le canal de Caronte - les étangs de Citis et Pourra sont de vrais plans d'eau littoraux. Logés au fond de cuvettes basses (6 m sous le niveau de la mer !) façonnées par la glaciation quaternaire du Riss et l'érosion éolienne, ils sont alimentés par les eaux de pluie de leur bassin versant. À l'origine ces plans d'eau douce n'ont aucun exutoire. Exposés à de très fortes évaporations (parmi les plus importantes en France), ils possèdent une superficie très variable allant de quelques dizaines d'hectares à l'assez complet. L'essor économique de la région au XIX<sup>e</sup> siècle conduit à créer entre ces étangs un réseau complexe de canaux dont la gestion sert des activités industrielles, agricoles ou cynégétiques.

### Deux étangs, deux histoires

Celle de Citis est liée à la production de sel. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les saumures sont importées de l'étang de Lavalduc tout proche par une vis d'Archimède. A cette époque, le commerce du sel se libéralise et de nombreux salins s'implantent en Provence (Giraud, Rassuen, Bouc, Martigues...). Celui de l'étang de Citis fonctionnera de 1830 à 1925, alimentant l'industrie de la soude qui approvisionne elle-même les savonniers marseillais. Curiosité, le sel était exporté par une voie ferrée en tunnel sur laquelle des chevaux tiraient les wagonnets jusqu'au Port du Ranquet au bord de l'étang de Berre. L'étang du Pourra connaît un destin plus agricole. Fief noble au XVI<sup>e</sup> siècle, il est asséché en 1779 et mis en culture. Racheté par les salins du Midi, il sera remis en eau puis loué pour la chasse au gibier d'eau. Acquis par le Conservatoire du littoral en 2008, il est géré depuis 2012 par le Pays de Martigues.

### Des communautés contrastées

Par sa riche mosaïque de milieux naturels, le site rompt avec les paysages industriels alentour, joue le rôle de poumon vert pour les agglomérations proches (Istres, Martigues, Port de Bouc, Saint-Mitre-les-Remparts) et renforce la biodiversité du réseau d'espaces naturels protégés sur la périphérie de l'étang de Berre. Pelouses sèches et forêts mixtes de pins d'Alep et de chênes verts, bas marais et roselières abritent des communautés variées de milieux secs (couleuvre de Montpellier, lézard ocellé, hibou petit duc, coucou-geai...) ou aquatiques (agrion de mercure, crapauds pélodyte et pélobate, butor étoilé, blongios nain, canards...). Le site est classé et appartient au réseau Natura 2000 notamment en tant que zone de protection spéciale pour les oiseaux. L'avifaune y est remarquable en période d'hivernage avec de forts effectifs de foulques, grèbes, canards plongeurs et mouettes rieuses mais aussi en période de reproduction avec des espèces aquatiques particulièrement rares en Méditerranée (grèbe à cou noir, canard chipecau, nette rousse).



Blongios nain

### SAINT-BLAISE, 4 000 ANS D'UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Occupé dès la haute antiquité, ce site archéologique d'importance est un oppidum celto-ligure. Avec l'appui d'ingénieurs grecs, les romains en font un comptoir fortifié qui prospère sur le commerce du sel. Il est démantelé vers 120 avant JC. La ville, sommairement restaurée durant les invasions barbares, détruite par les Sarrazins au X<sup>e</sup> siècle, renaît au Haut Moyen Age avant d'être définitivement abandonnée en 1390 au profit du village de Saint-Mitre-les-remparts.

La pinède domine l'étang du Pourra.



## Balade dans les collines

Voilà un parcours contrasté. Paradoxal presque, car vous cheminez le plus souvent dans les bois et tirez votre bonheur des points de vue qui s'en échappent sur les étangs. Et la fraîcheur qu'on pourrait espérer des plans d'eau vous est offerte par la forêt que la vue néglige.

► Descendez dans la pente et suivez le sentier de découverte (balisé par une loupe) qui serpente à flanc de colline.

Un parcours d'information vous initie à l'environnement, panneau après panneau : le feu, les « restanques », la maison troglodyte, la flore, les fossiles, les oiseaux, l'hydrologie. Leçon d'écologie bienvenue ici ou tout est à portée de vue. Le parcours s'achève par une table d'orientation en pied de colline sur la rive de l'étang.

► Empruntez maintenant le circuit balisé des flamants et montez vers le panorama sur l'étang du Pourra 1.

Le vallon à votre droite est sculpté de murets de pierre, les « restanques », autrefois cultivées, aujourd'hui plantées d'oliviers par l'Office national des forêts. L'ONF en a confié la gestion à un exploitant associant reconquête d'espaces en déprise agricole et protection de la forêt contre l'incendie par le maintien d'espaces ouverts. Depuis le rebord du plateau, le panorama dévoile toute la rondeur de l'étang. Au sud, une plaine agricole où pâturage ovin, maraîchage et vignoble (mas de l'Hôpital) contrastent avec le couvert forestier homogène alentour. En face, le village perché de Saint-Mitre-les-Remparts.

► Poursuivez sur la droite par le sentier de petite randonnée (marques jaunes).

Vous traversez une forêt de pins d'Alep à sous bois de filaires, de pistachiers lentisques et surtout de chênes verts lesquels attendent le déclin du résineux - en cours - pour prendre l'ascendant. Par l'éclaircie et les coupes, le forestier s'emploie à favoriser cette succession, naturelle en Méditerranée.

© Voxinzebox



## Pratique

➤ Dans Port de Bouc, quittez la A55 pour la D50 en direction de Saint-Mitre-les-Remparts. Passez un rond-point et, à 1 km, prenez à gauche au carrefour de la D50 b. Encore 1 km jusqu'au parking d'entrée du domaine forestier de Castillon. Traversez entre deux murs et comptez 1 300 m sur le chemin de Castillon. Vous stationnez sur le parking du Pourra.

➤ La balade débute sur la droite à 50 m devant le panneau « sentier du Pourra ». Prévoir de l'eau. Un parcours labellisé « handicap moteur et malentendant » relie le parking de Valentoulin au parking du Castillon devant le centre équestre (2 km) et offre l'accès à divers points de vue sur l'étang de Pourra. Attention, la protection contre les incendies restreint la présence et la circulation des personnes sur le massif forestier et les circuits de randonnée. Présence interdite du 1<sup>er</sup> juillet au second dimanche de septembre. Circulation réglementée du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre selon le risque d'incendie. Il est conseillé de se renseigner avant de partir sur [www.myprovence.fr](http://www.myprovence.fr) ou au 0811 20 13 13.

➤ Boucle de 9,3 km (12 km depuis le parking d'entrée du domaine forestier). Environ 3 heures.

➤ Le site archéologique de Saint-Blaise mérite une visite à lui seul.

► Dans une courbe du sentier, la forêt s'ouvre sur un second panorama 2.

Face à vous l'étang du Citis et le vallon qui le lie à celui de Pourra. A mi-pente, l'imposante ferme du Ranquet, concédée en 2000 au Conservatoire du littoral, garde les traces d'une activité agricole passée : pâturage équin au premier plan, terres à céréales en arrière des bâtiments. Entre les deux, la queue de l'étang et sa mosaïque de prairies humides et de bosquets de peupliers.

► Poursuivez jusqu'à la chapelle de Saint-Blaise et au site du même nom 3.

Des fouilles continuent d'être effectuées sur ce site archéologique remarquable, perché, comme tous les oppidum, sur un éperon rocheux. Murets, escaliers, abris sous roche, fondations de maisons, cahutes de pierre, les vestiges sont nombreux et évocateurs malgré les ravages successifs de l'histoire.

► Descendez de l'éperon et, au niveau d'une barrière de parking, prenez à gauche le sentier balisé de l'écureuil 4.

La vue porte sur l'étang de Lavalduc, lieu de stockage des saumures extraites dans la roche à Manosque et conduites ici par pipeline. La prolifération de bactéries adaptées aux milieux salés et riches en caroténoïdes le colore en rose l'été. Un canal de la ceinture en pied de coteau. Deux autres circulent parallèlement au-dessus : le canal de Rassuen (1804) qui évacue les eaux douces des étangs de Lavalduc et de l'Engrenier et celui de Martigues (1880) à sec depuis la création de la station d'eau potable de la ville en 1989.

► Poursuivez jusqu'à un carrefour de chemins 5. A hauteur d'une barrière métallique, rejoignez sur la gauche le centre équestre. Retrouvez la route à droite 6 et le parking en passant par un dernier panorama exceptionnel sur le Pourra 7.



Le site archéologique de Saint Blaise